

CHRISTIANE YANDE DIOP,
LA CENTENAIRE POURSUIT

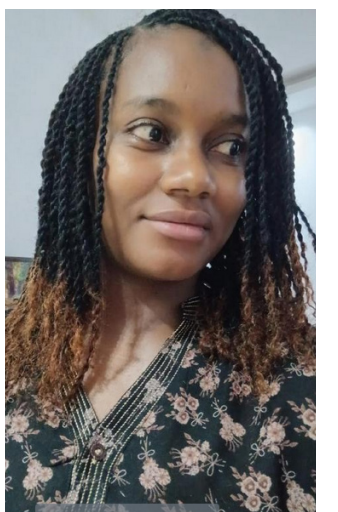
L'ŒUVRE D'ALIOUNE DIOP PRESENCE AFRICAINNE



MUSEE DES
CIVILISATIONS
NOIRES
RENCONTRES AU-
DELÀ DU CHEVEU



1^{ER} SALON DE
L'ENTREPRENEURIAT
FEMININ A LYON



3^{ÈME} SALON DU LIVRE DE
JEUNESSE : BIBLIOTHÈQUE -
JEUNESSE - PATRIMOINE



4^{ÈME} SALON DU
LIVRE FEMININ
DE DAKAR
AMINA OPTE POUR
RESISTANCES



CEREMONIE BAOBABS AWARDS EN FRANCE : SAMBOU BIAGUI PRIMÉ

PAR PIERRE ROUSSEAU
(CORRESPONDANT DE PATRIMOINE EN FRANCE)

La grande cérémonie des Baobabs Awards s'est tenue le vendredi 19 septembre 2025 à Mantes la Jolie en région parisienne à l'initiative de l'association Africa Benno présidée par M. Bamba Diop, assisté de Aliou Cassama et Massamba Diop. Cet important événement, présenté de main de maître par le journaliste Ibou Ba, a réuni de nombreuses personnalités parmi lesquelles: l'honorable Samba Diouf, député des Sénégalais de l'extérieur, Madame Ngane Diouf Diop, Consule honoraire du Sénégal à Mantes la Jolie, M. Pape Songdé Diop, Maire de Gandiaye, M. Bernard Kossoko, adjoint au Maire de Mantes la Ville. A cette occasion M. Cheikh Mouhamed Seck, Premier Secrétaire au Consulat Général de la République du Sénégal à Paris a présenté le plan Vision Sénégal 2050. L'excellence sénégalaise de la diaspora a été célébrée au cours de la soirée. Les lauréats présentés comme des modèles ont été honorés et ont reçu leur trophée dans une ambiance solennelle et festive.

ENTRETIEN AVEC SAMBOU BIAGUI DG DE LA MAISON DE LA PRESSE

Parmi les lauréats, M. Sambou Biagui, Directeur de la Maison de la Presse Babacar Touré. Entretien

Patrimoine : Vous êtes Directeur de la Maison de la Presse du Sénégal. En tant que professionnel, que reprenez-vous de cet événement ? Quelles sont les perspectives et que peut apporter ce type d'événement à la diaspora et au Sénégal ?

Sambou Biagui : C'est une soirée inédite, aussi bien par son contenu que par son approche. Il s'agit de récompenser des hommes et des femmes qui ont obtenu des résultats notables dans leur secteur. C'est une manière d'encourager les lauréats



J'ai évoqué la notion d'ap-proche qui est très importante, nous sommes primés en dehors du Sénégal, notamment en France. La diaspora sénégalaise, à travers cette association Africa Benno, montre son intérêt pour les questions nationales. C'est un signal fort, bien qu'ils vivent à l'étranger, ils restent attentifs à ce qui se fait au Sénégal et ils encouragent ceux qui assument aujourd'hui des responsabilités. C'est aussi une façon de dire clairement : « Nous vous suivons, nous vous soutenons ».

Cette soirée avait également une dimension culturelle, ce n'était pas une simple soirée festive. En plus de la remise de trophées, des artistes de la diaspora, basés à Paris, ont été mis en lumière. On n'a pas fait venir des artistes de Dakar, mais plutôt des talents de la diaspora qui méritent d'être découverts et reconnus par le Sénégal.

Cela montre qu'on peut briller là où l'on vit et que les membres de la diaspora participent activement à la vie culturelle. Comme je l'ai dit, « nul n'est roi chez soi » et ici ces artistes construisent patiemment leur chemin pour exister à travers leur art.

à continuer à travailler avec rigueur et engagement.

Pour ma part, ce Prix restera gravé dans ma mémoire car c'est le premier que j'ai reçu depuis ma nomination au poste de Directeur général, il y a

un an et quatre mois. Recevoir ce trophée, Baobab Awards est un message de félicitations et d'encouragement. Cela me pousse à me surpasser et je suis convaincu qu'il en est de même pour les autres lauréats.

BOKIDIAWE A MATAM : LA COMMUNAUTE CELEBRE LA LANGUE SONINKE

La communauté Soninké de Bokidiawé, dans le département de Matam, a célébré, le jeudi 25 septembre 2025, la journée internationale dédiée à la langue soninké, à travers des spectacles et autres expositions de produits et objets ayant trait à la culture Soninké.

Des hommes et des femmes se sont succédé sur la scène installée au milieu du village pour des chants et danses en présence de plusieurs notables de Bokidiawé et du député Banta Wagué (majorité), originaire du village.

Des tissus, des outils traditionnels comme des lampes-tempête, du matériel de chasse ont été exposés et expliqués au public.

« Cette journée permet de mettre en lumière

la culture Soninké, qui est une belle langue. C'est dans ce sens que de grandes personnalités ont fait la demande auprès de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) pour qu'une journée soit dédiée à cette langue », a expliqué le parlementaire.

Il a signalé que c'est seulement de cette manière que la « langue Soninké pourra être connue davantage, à travers sa culture et ses traditions ».

Saluant la reconnaissance de cette langue par les autorités sénégalaises, l'élu s'est félicité du fait que cette Journée coïncide avec le mois national de l'alphabétisation, qui est en cours. Banta Wagué a plaidé pour un accompagnement de l'Etat dans l'organisation de cette Journée.

Patrimoine
MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE

Mensuel du livre, des arts et de la culture

Edité par Baobab Communication

N° ISSN 2712 - 6722

Directeur de la Publication

Alassane CISSE

Conseillère

Ndèye Astou Wade GUEYE

Conseillers éditoriaux

Baba DIOP - Vieux SAVANE

Rédactrice en chef

Ndèye Khoudia DIENG

Chef d'édition

Pape Mahoumy NDIAYE

Chargé de production : Aliou DIALLO

Chargée du Marketing et du Partenariat

Assiétou SARR

Correcteur : Mamadou CAMARA

Infographie : Barou TOURE

Photographie : Adama COULIBALY

Distribution : Agence de Distribution de Presse (ADP) et Baobab Services

Bureau : Rue 9 X Canal IV - Point E / Dakar

Siège social

Yène-Ndoukhoura- Diamniadio

Tel (+221) 77 515 18 80 / (+221) 33 825 56 35

Email : alacisse@gmail.com

DÉCÈS DE L'ARTISTE ABDOULAYE DIALLO LES CONDOLÉANCES DU GOUVERNEMENT



Dans un communiqué, le ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, Amadou Bâ, s'est incliné devant la mémoire de l'artiste Abdoulaye Diallo, « le Berger de l'île de Ngor », décédé ce jeudi 25 septembre 2025 à Dakar. Le ministre a salué « la contribution exceptionnelle qu'il a apportée à la promotion des arts et de la culture au Sénégal et dans le monde ».

Figure emblématique de la création artistique sénégalaise et africaine, Abdoulaye Diallo a marqué son époque par son engagement, sa sensibilité et une inspiration profondément enracinée dans les va-

leurs culturelles de notre pays. Ses œuvres, empreintes d'humanité et de spiritualité, resteront une source inépuisable d'enseignements et de fierté pour les générations présentes et futures.

Au nom du Gouvernement, le ministre a adressé ses condoléances émues à la famille de l'artiste, à ses proches ainsi qu'à la communauté artistique nationale et internationale.

« Que son âme repose en paix et que la terre de Dakar, voire de Ngor, qu'il a tant aimée et magnifiée, lui soit légère », a conclu le ministre Amadou Bâ dans son hommage.

CHEIKH LO, A 70 ANS NDIGEUL CELEBRE 50 ANS DE CARRIERE MUSICALE

Pour commémorer ses 50 ans, Cheikh Nigeul Lo débute par une belle soirée de gala le 12 septembre au "Just for You". La soirée est suivie d'exposition titrée «La traversée» composée de photos, de trophées et d'objets intimes de l'artiste pour retracer sa vie et son œuvre. A cette occasion, une tournée nationale, sous-régionale (Mali, Burkina Faso), européenne et asiatique, est au programme pour ce demi-siècle de carrière.

Né en 1955 à Bobo Dioulasso, d'une famille sénégalaise installée en Haute Volta (actuel Burkina Faso), Cheikh Lô a su s'imposer comme une figure marquante de la scène musicale.

Le musicien-compositeur et chanteur sénégalais Cheikh Ndiguël Lô juge que ses 50 ans de musique (1975-2025) ont été "un parcours fulgurant et plein de beauté", avec des albums classés dans le top 10 international. "Mes 50 ans de carrière, c'est cinquante ans de labeur, 50 ans de travail

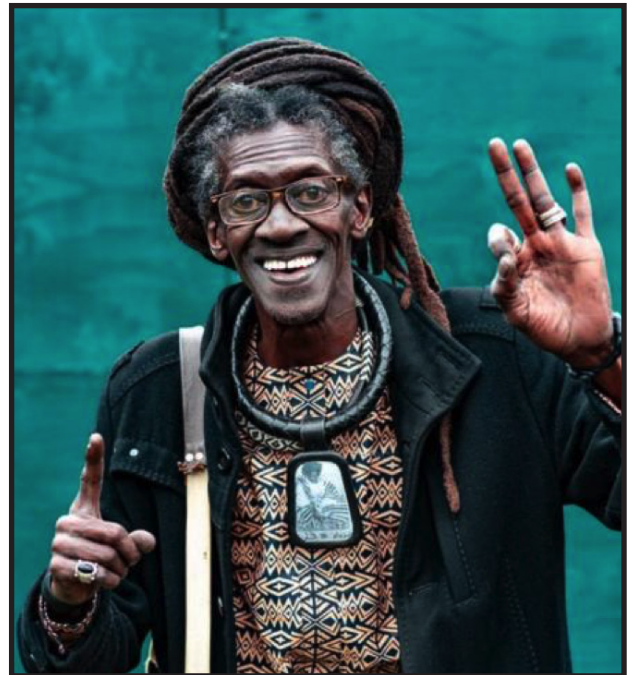
avec des résultats", a-t-il déclaré.

Il cite "Né la Thias" sa première production en 1996, "Bamba Gueej" (1999), "Lamp Fall" (2005), "Jamm" (2010) et "Balbalou" (2015) et le sixième album «Maame» en septembre 2025.

Revenant sur des souvenirs marquants, l'interprète du tube "Ndokh" (Eau) a évoqué son concert au festival de Glastonbury, en Angleterre, le plus grand festival de musique et d'arts du spectacle du Royaume-Uni. Ce festival fondé en 1970 se déroule à Pilton, dans le Somerset, en Angleterre, où Cheikh Ndiguël Lo a joué en 1999 devant cent mille spectateurs.

Il a également mentionné sa tournée en 2016 avec Ernest Ranglin, musicien jamaïcain qui fêtait 86 ans. Lors de cette tournée européenne et japonaise, Cheikh Lô a fait 17 dates avec Ernest Ranglin. "Un souvenir inoubliable", dit-il.

Au cours de sa carrière musicale, l'artiste est lauréat de distinctions prestigieuses.



En 2015, il décroche le meilleur Prix du Womex (World music exposition) à Budapest (Hongrie). En 1997, il remporte les Kora Awards, au Cap Town, en Afrique du Sud.



LITTÉRATURE : DAVID DIOP SELECTIONNE AU PRIX GONCOURT 2025

d' "Où s'adosse le ciel" (Éditions Julliard).

C'est le sixième roman de David Diop, le lauréat en 2018 du Prix Goncourt des lycéens pour "Frère d'âme" (Éditions du Seuil), dont la traduction en anglais, "At Night, All Blood Is Black", lui a valu en 2021 le Prix international Booker.

Selon sa quatrième de couverture, "Où s'adosse le ciel" raconte le voyage de Bilal Seck, un griot sénégalais, de l'Égypte ancienne au Sénégal.

Après le pèlerinage à la Mecque, Seck traverse le Sénégal et l'Afrique pour retrouver les traces des origines de son peuple, les "descendants des Égyptiens".

"De l'Égypte ancienne au Sénégal, David Diop signe un roman magistral sur un homme parti à la reconquête de ses ori-

gines et des sources de sa parole", écrit son éditeur.

Les quatre finalistes seront connus le 28 octobre 2025. Le nom du lauréat du Prix Goncourt 2025 sera dévoilé le mardi 4 novembre 2025.

En 2021, le Sénégalais Mohamed Mbougar Sarr a remporté le plus prestigieux des Prix littéraires français, avec "La plus secrète mémoire des hommes", coédité par Jim-saan (Sénégal) et Philippe Rey (France).

Outre le prestige que confère la distinction, un chèque de 10 euros (6 500 francs CFA) est remis au lauréat du Prix Goncourt, qui, souvent, bénéficie ensuite d'un impressionnant tirage et de la possibilité de voir son roman traduit dans diverses langues et édité dans de nombreux pays.

Les membres de l'académie Goncourt ont dévoilé la première sélection de 15 romanciers entrés en lice pour le plus prestigieux des Prix littéraires français, une liste de 15 noms, dont celui du Français d'origine sénégalaise David Diop, l'auteur

CHRISTIANE YANDE DIOP, LA CENTENAIRE, GARDIENNE DE PRÉSENCE AFRICAINE D'ALIOUNE DIOP

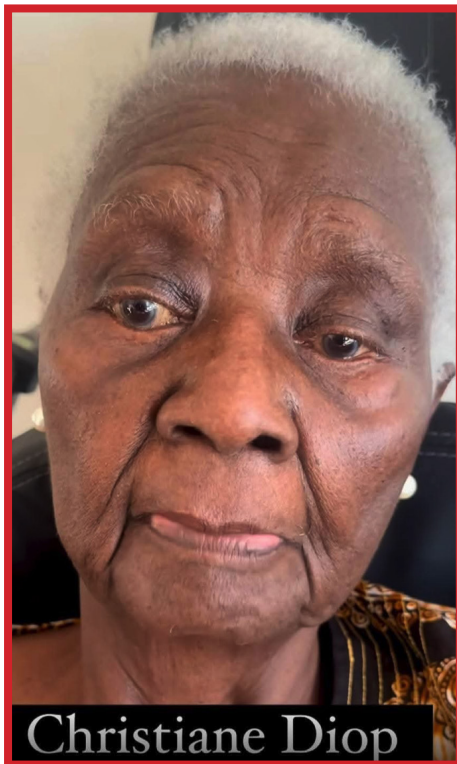
PAR HENRIETTE
NIANG KANDÉ
(SUD QUOTIDIEN)

Yandé Christiane Diop, le souffle d'un siècle, l'éclat d'une destinée.

Dans le 5ème arrondissement de Paris, au cœur de la rue des Écoles, une vitrine se distingue depuis plus de soixante-dix ans. C'est celle de la librairie Présence Africaine. Contrairement aux autres vitrines de la rue, chargées de manuels universitaires ou de nouveautés littéraires, à l'instar de Gallimard ou Maspero, celle-ci expose les voix de l'Afrique et de sa diaspora, mêlant classiques de la pensée décoloniale, poésie insurgée, romans fondateurs et essais politiques. Plus qu'un simple présentoir de livres, elle est une fenêtre ouverte sur l'histoire et les luttes d'un continent, un phare intellectuel qui interpelle le passant autant qu'il éclaire la mémoire collective.

Le numéro 25 bis de cette rue, au cœur du Quartier Latin connu pour son rôle intellectuel et universitaire qui le définit (la Sorbonne, le Collège de France, le Panthéon et de nombreuses grandes écoles), fut le carrefour des luttes intellectuelles anticoloniales, un creuset d'idées nouvelles et d'éveil des consciences africaines. Derrière cette institution majeure qu'est Présence Africaine, se tient une figure aussi discrète qu'essentielle. C'est Yandé Christiane Diop, veuve du fondateur Alioune Diop, mais surtout gardienne de la flamme d'un combat littéraire et politique unique.

Dans sa « Géographie d'une



Christiane Diop

idéologie », qui est une contribution dans « The Surreptitious Speech », en commentant « Niam N'goura » de Alioune Diop, Bernard Mouralis note, qu'« on peut dire que l'endroit où se situe Présence Africaine est un lieu utopique, mais il ne faut pas oublier que l'utopie est souvent constituée d'un cadre qui permet à la pensée de préserver son indépendance et son efficacité critique ».

Née à Douala (Cameroun) le 27 août 1925, Yandé Christiane appartient à cette élite féminine instruite, ouverte au monde, mais néanmoins consciente des carcans coloniaux. Il en est de même de sa sœur aînée, Suzanne Diop Vertu, première magistrate du Sénégal, née à Dakar, en 1924. Elle y vit encore.

UNE AVENTURE COLLECTIVE

Sa rencontre avec Alioune Diop, originaire de Saint-Louis fut décisive. Christiane Yandé

Diop embrasse les lettres, la critique littéraire et l'édition, dans un monde où la parole féminine noire n'est ni attendue ni valorisée. Mariée à Paris en novembre 1945 à Alioune Diop, intellectuel sénégalais converti au catholicisme et fondateur de la revue « Présence africaine » en 1947 puis la maison d'édition du même nom en 1949, elle deviendra bien plus qu'une épouse. Une associée, une coéditrice, une mémoire vive. Elle n'est pas seulement la compagne attentive. Elle participe, conseille, organise, accueille.

Dans leur appartement parisien ou dans les coulisses des colloques, elle fait partie du dispositif. Nombre de témoignages racontent qu'elle fut l'âme discrète qui épaulait l'éditeur, soutenait ses intuitions et calmait ses doutes. Ensemble, ils forment un couple qui partage plus qu'un destin conjugal. Un projet de vie. Les époux Diop vivaient dans un bouillonnement intellectuel permanent. Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Cheikh Anta Diop, Frantz Fanon, Maryse Condé, tous y ont croisé leurs pas. Yandé Christiane avait l'art de l'écoute et de l'hospitalité. Elle recevait les auteurs, les orientait, parfois même les reconfortait et dissipait leurs tourments dans les moments d'incertitudes. Leur maison devint un lieu de passage obligé, une sorte de refuge familial dans l'effervescence militante. Elle incarnait aussi une dimension affective sans laquelle, le grand projet de Présence Africaine n'aurait pas connu une telle longévité.

En 1956, lors du Premier Congrès des écrivains et artistes noirs à la Sorbonne, Alioune Diop préside l'événement. Mais dans l'ombre, Yandé Christiane contribue à l'organisation, tissant des liens avec les participants.

ALIOUNE DIOP DECEDE, L'AVENTURE EDITORIALE CONTINUE

La mort d'Alioune Diop en 1980 ne marqua pas la fin de l'aventure. Yandé Christiane reprit le flambeau avec détermination. Elle conserva la direction de Présence Africaine, veillant à maintenir la maison d'édition dans son rôle historique, celui de donner voix aux

écrivains africains et caribéens, défendre la dignité des peuples noirs, préserver une mémoire commune.

Pendant plus de quatre décennies, elle a incarné cette fidélité, parfois dans la solitude, mais toujours avec constance. Yandé Christiane Diop veille sur un catalogue qui a publié les plus grandes plumes du continent : Cheikh Anta Diop, Amadou Hampâté Bâ, Mongo Beti, Ousmane Sembène, Sony Labou Tansi, Jacques Rabemananjara, mais aussi les Antillais Aimé Césaire, Frantz Fanon, Léon Gontran Damas. La liste inclut également des figures, comme celle de Patrice Lumumba, Sékou Touré, Kwamé Nkrumah, Julius Nyerere, Mario Pinto de Andrade, Marcelino Dos Santos.

W.E.B. Du Bois, Malcom X ont également été publiés par Présence Africaine qui devint ainsi, non seulement la voix de l'Afrique, mais surtout celle de l'ensemble du monde Noir. D'ailleurs, elle s'apprête à publier dans un futur très proche, un numéro sur l'Afro-Colombie. Présence Africaine a révélé et a inscrit dans le canon mondial, des auteurs longtemps confinés aux marges de l'Histoire.

Même si dans les années 1950, elle accueille les textes de Jean Paul Sartre, Albert Camus, mais surtout ceux des pionniers de la Négritude, ce courant littéraire et politique porté par Césaire, Senghor et Damas, qui revendiquait une identité noire fière, émancipée, à rebours des clichés coloniaux. Yandé Christiane Diop, avec un sens aigu du texte et une fermeté sans ostentation, assure la cohérence de cet héritage.

L'EMPREINTE DE YANDE CHRISTIANE DIOP

Son apport n'est pas uniquement administratif. En tant que directrice éditoriale, elle a défendu des auteurs novices, redonné une visibilité à des textes oubliés, et résisté à la dilution commerciale des combats de Présence Africaine. Son bureau, reste un lieu de pèlerinage pour les jeunes écrivains, chercheurs, étudiants africains de passage.





Elle incarne cette mémoire active, lucide, engagée. Yandé Christiane Diop a maintenu l'indépendance éditoriale et idéologique de la maison. Elle a compris que défendre une pensée africaine exigeait plus que des slogans. Cela passe par des livres, des œuvres, un travail patient d'édition, de relecture, de traduction, d'archivage.

UN LEGS INESTIMABLE

Aujourd'hui, alors que Présence Africaine est citée dans toutes les histoires de la littérature postcoloniale, on mesure l'importance de ce qu'elle a préservé. L'histoire de la maison est celle d'une bibliothèque contre l'amnésie, d'une bataille contre le silence, menée aussi bien par Alioune Diop que par elle. Leur nom à tous les deux est désormais indissociable de la dignité reconquise de l'écrivain africain, non plus étudié à travers le regard de l'autre, mais dans ses propres termes.



2025, L'INSTITUTION FONCTIONNE

En 2025, cette institution continue de fonctionner au cœur du Quartier Latin, héritière vivante d'un projet intellectuel inscrit dans la durée. Gouvernée par une femme, pilier silencieux de l'éveil des consciences noires, elle reste un phare pour toute une nouvelle génération d'écrivains et de lecteurs africains, comme l'aurait voulu Alioune Diop et comme le perpétue Yandé Christiane

Diop. Son centenaire que l'on célèbre, le 27 août 2025, est plus qu'un anniversaire. C'est le symbole d'une continuité. Celle d'une femme qui a traversé le siècle en s'effaçant derrière une œuvre collective, mais dont la présence fut indispensable. L'histoire retiendra le nom d'Alioune Diop comme celui du visionnaire qui fit entrer les lettres africaines dans l'universel. Mais le socle c'est Yandé, la gardienne et la prolongatrice de son héritage.



CHRISTIANE YANDÉ DIOP A 100 ANS GARDIENNE DU TEMPLE DE "PRÉSENCE AFRICAINE"

PAR PIERRETTE
HERZBERGER
FOFANA

Christiane Yandé Diop est née le 27 août 1925 à Douala (Cameroun) d'une mère Camerounaise, Maria Mandessi Bell, et d'un père Sénégalais, Mamadou Diop. Elle grandit au Sénégal et poursuit ses études en France, où elle rencontre Alioune Diop. Christiane Diop appartient à la première élite féminine francophone d'Afrique subsaharienne, à l'instar de sa sœur aînée, Suzanne Diop, première magistrate, qui vit toujours à Dakar. Sa mère, Maria Mandessi Bell, fille de David Mandessi Bell, riche exportateur de bananes, fut envoyée étudier en Allemagne en 1912, à Hambourg et à Eberswalde.

En 1945, Christiane épouse à Paris Alioune Diop, professeur



de lettres, ancien directeur de cabinet du gouverneur de l'AOF, converti au catholicisme. Il repose au **cimetière catholique de Bel-Air à Dakar**.

Madame Diop participe à de

nombreux colloques et conférences consacrés à l'identité Noire. En 2005, elle prend part au colloque célébrant le bicentenaire de la première république noire, Haïti. Mar-

raine de nombreuses manifestations culturelles sur le continent (Burkina Faso, Cameroun, etc.), elle assiste également au colloque de Dakar en 2010, qui rend hommage au centenaire d'Alioune Diop, en présence de nombreuses sommités du monde littéraire, parmi lesquelles Wole Soyinka, prix Nobel de littérature.

DISTINCTIONS

• **2009** : Chevalier de la Légion d'honneur (palais de l'Élysée).

• **2019** : Grande Croix de l'Ordre national du Lion (Sénégal), remise par l'ancien président Macky Sall, dans les locaux de l'Organisation internationale de la Francophonie, à l'occasion du 70e anniversaire de **Présence Africaine**.

• **2021** : Officier de la Légion d'honneur (Hôtel de Ville de Paris).

«PRÉSENCE AFRICAINE» : LA MÉMOIRE DE L'HISTOIRE



DR PIERRETTE
HERZBERGER-
FOFANA

En 1949, son époux, Alioune Diop, fonde la maison d'édition Présence Africaine, rue des Écoles, près de la Sorbonne. Le nom même de la maison révèle l'ambition de son projet. Il crée ensuite la revue Présence Africaine, qui offre à plusieurs générations d'hommes et de femmes politiques, d'écrivains et d'artistes d'Afrique une voix internationale et un espace privilégié d'échanges, d'analyse et de réflexion à une époque où la culture africaine était méconnue ou sciemment passée sous silence dans les ouvrages "d'histoire universelle" et invisible dans les manuels scolaires.

Dans un article retentissant en langue peule, qu'il maîtrisait, il expose les raisons profondes qui l'ont conduit à ouvrir une maison d'édition au bord de la Seine :

«Niam ngoura wonna ngam payaa» («manger pour se nourrir et non pour s'engraisser»).

Visionnaire, il incarne le militant engagé de la période coloniale, revendiquant la reconnaissance de l'identité Noire loin des clichés racistes. Dans cette effervescence marquée par un engagement puissant et le foisonnement des idées, Christiane Diop représente le pôle sûr et affectif des réunions où se rassemblent écrivains, étudiants et responsables politiques, elle y

assure la cohésion. Leur maison devient un second foyer pour ces militants de la première heure. Elle oriente, conseille et tisse des liens étroits avec toute une génération d'hommes et de femmes mobilisés pour la reconnaissance des cultures africaines, caribéennes et afro-américaines.

«Derrière chaque grand homme se cache une femme d'exception», selon le proverbe souvent attribué à Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.

Conseillère de son mari, Christiane Diop codirige la maison d'édition. Le premier titre publié est l'ouvrage du missionnaire belge Placide Tempels, «La philosophie bantoue». C'est à Présence Africaine que se rencontrent les chantres du mouvement de la Négritude - Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, Jacques Rabemananjara - mais aussi l'élite intellectuelle de la période coloniale et les membres européens du comité de soutien : Jean-Paul Sartre, André Gide, Albert Camus, Emmanuel Mounier, Théodore Monod, Michel Leiris, le peintre Pablo Picasso, auteur de l'affiche du Congrès International des Écrivains et Artistes Noirs (1956). Tous témoignent d'une solidarité concrète avec les intellectuels Africains.

Pratiquement tous les classiques de la littérature francophone paraissent chez Présence Africaine : Amadou Hampâté Bâ, Mongo Beti, Ousmane Sembène, Sony Labou Tansi, Awa Keïta, ou encore

Ngũgĩ wa Thiong'o (traduction de ses œuvres). La maison publie également des figures emblématiques des luttes d'indépendance : Frantz Fanon, Patrice Lumumba, Sékou Touré, Kwame Nkrumah, Julius Nyerere, Mário Pinto de Andrade, Marcelino dos Santos....

Christiane Diop est la fée du logis pour tant d'écrivains du monde Noir ou d'ascendance Africaine, dont des Afro-Américains souvent reçus comme hôtes: Richard Wright, Joséphine Baker, W. E. B. Du Bois, Malcolm X, James Baldwin; ou des auteurs Antillais tels que Maryse Condé, Édouard Glissant, Joseph Zobel. Par son hospitalité et sa vigilance, elle encourage, veille et demeure surtout la mémoire vivante de ces militants à qui elle rend leur dignité. C'est dans cette atmosphère de militantisme culturel que la famille Diop eut le courage d'imprimer la thèse du savant sénégalais Cheikh Anta Diop, «Nations Nègres et Cultures», refusée par la Sorbonne puis par l'ensemble des grandes maisons d'édition parisiennes.

Après le décès de son époux en 1980- auquel l'université de Bambey (Sénégal) rend hommage en portant son nom- Madame Christiane Diop prend les rênes de la maison d'édition et en devient la directrice.

Madame Christiane Diop devient la première femme Noire à diriger une maison d'édition à Paris. Elle se bat, contre vents et marées, pour que «Présence

Africaine» ne tombe pas dans l'escarcelle des grands groupes parisiens et ne disparaisse à jamais. Elle maintient le prestige de cette grande maison qui a été la voix des cultures Noires.

Située au cœur du Quartier latin, «Présence Africaine» est une fenêtre ouverte sur la mémoire de l'histoire de la diaspora africaine, autant sur le plan géopolitique que littéraire. Sa mission : faire entendre la voix des auteurs Africains et de la diaspora.

HOMMAGES

Au colloque de Dakaren 2010, le chef de l'État, Me Abdoulaye Wade, rend un vibrant hommage à Mme Christiane Diop : « Ma sœur, vous avez, avec une présence lucide et tenace, tenu debout Présence Africaine pour que la maison garde son éclat des jeunes années. Vous vous êtes battue pour que ne soit pas trahi le serment fait par les intellectuels africains devant Alioune Diop ».

En ce jour béni de son 100ème anniversaire, nous joignons nos voix pour remercier Madame Christiane Yandé Diop en lui souhaitant joyeux anniversaire. Grâce à sa résilience et à sa détermination, elle a su faire fructifier l'héritage précieux légué par son époux.

À son tour, elle lègue à la postérité une richesse incommensurable – un trésor éditorial fait de livres et d'ouvrages de référence publiés par Présence Africaine.

CHRISTIANE YANDE DIOP, ÉDITRICE CHEZ PRÉSENCE AFRICAINE JOYEUX ANNIVERSAIRE POUR SES CENT ANS

PAR BAAMADOU

Française descendance sénégalaise-camerounaise, Christiane Yandé DIOP est l'une des rares femmes éditrice sur la scène littéraire parisienne.

Ce qui frappe aussi, c'est grande discrétion faite de sa présence qui remplit l'espace de cette scène littéraire française. Veuve de Alioune DIOP, décédé en 1980, elle restée effacée tout en conservant un rôle primordial. « Derrière chaque grand homme se cache une femme d'exception » dit-on.

Christiane Yandé DIOP est née le 27 août 1925 au Cameroun d'une mère camerounaise, Maria Mandessi et d'un père sénégalais, Mamadou DIOP. C'est donc l'année de son centenaire. Cependant, elle a grandi au Sénégal et a fait ses études en France où elle a rencontré

Alioune DIOP.

C'est Léopold Sédar Senghor qui a accompagné Alioune DIOP demander à Maria Mandessi la main de sa fille. Alioune DIOP est un grand timide. Le couple a installé la revue Présence africaine créée en 1947 et Présence africaine datant de 1949, à la rue des écoles en plein Quartier latin. François MASPERO, jeune librairie a révélé qu'après avoir assisté au congrès de 1956 à la Sorbonne des artistes et intellectuels noirs, il a voulu aussi créer sa propre maison d'édition anticolonialiste.

Christiane Yandé DIOP relate qu'admiratrice du chanteur Luis Mariano, tout un gratin du monde des arts et de la culture fréquentait la famille DIOP dont le peintre Pablo PICASSO, Aimé CESAIRE. Léon Gontran-Damas, Rabemanjara. Il n'est pas étonnant, qu'en 1947, un prestigieux comité de soutien en pleine guerre coloniale, redoutant la censure, ait accompagné la création de mai-



son d'édition dont Jean-Paul SARTRE. « Nous n'avions pas voix au chapitre » dit Christiane Yandé DIOP. Alioune DIOP qui avait une bonne maîtrise de la langue peule, a indiqué dans

un article retentissant « Niam ngoura Wonna ngam payaa » (manger pour se nourrir et non pour s'engraisser) les raisons profondes ayant motivé la création de sa maison d'édition.

À CHRISTIANE YANDE DIOP, CENT ANS DE LUMIÈRE.

PAR MAMADOU F. BARRY.

Dame des Lettres et des Silences porteurs,
la matrice invisible où s'est forgée la demeure des mots,
le souffle discret derrière le grand tambour de Présence,
l'étoile titulaire qui veillait sur les veilleurs.
Avec Alioune, votre compagnon d'épopée,
vous avez dressé une arche de papier et d'encre,
où passèrent les caravelles de la diaspora,
où les voix dispersées retrouvèrent un rivage,
où Césaire et Senghor, où Damas et Soyinka,
où Fanon, Glissant, Achebe, Cabral,
ont reconnu le feu de leur fraternité.
Et comment oublier ce soir de Paris, en 2015,
quand la lumière d'une rencontre a transfiguré ma mémoire ?
Dans le hall discret des éditions PRÉSENCE AFRICAINE,
la grande dame des Lettres, Christiane Yandé Diop,
me tendit un livre encore tiède d'impression :
« Je vous offre gracieusement le nouvel ouvrage que nous
venons juste d'éditer », me dit-elle.

C'était TERRE CEINTE de Mbougar Sarr,
un fleuve de mots, plusieurs fois couronné,
une semence littéraire déposée entre mes mains, comme un
talisman,
comme un signe que la mémoire des peuples
circule toujours par les vivants héritages.
Ce geste fut pour moi une stèle de grâce,
un sceau d'éternité dans le livre de ma vie,
une offrande qui m'habite encore.

Vous êtes la main qui scellait la braise,
le cœur patient qui rythmait la forge,
vous êtes la lampe à huile qui ne s'éteignait pas,
dans la nuit des exils et des opprobres.
Ô Présence !

Non plus une simple revue, non plus une simple maison d'édition,
mais une cathédrale de voix noires,
un palais de mémoire, un tambour de dignité.
Et vous, Christiane, vous en êtes la gardienne,
la prêtresse muette d'un culte de la parole,
la pierre angulaire sans laquelle l'édifice eût vacillé.
Cent années sont passées,
mais vos yeux demeurent les archives vivantes
des congrès de la Sorbonne, des rassemblements de Rome, des
festivals de Dakar où résonna le balafon du monde noir, et où l'Afrique,
debout, se vit dans ses miroirs.

À l'ombre de votre nom, les généalogies se rassemblent,
les continents se répondent,
les muses de la diaspora dansent,
et les ancêtres sculptent dans le vent
vos cent années comme une stèle vivante.

Nous vous saluons,
femme mémoire, femme phare, femme vigie,
compagne des combats,
Reine de l'invisible Présence.

Que votre nom, Christiane Yandé Diop,
s'adosse à jamais à celui d'Alioune Diop,
dans l'histoire des Arts et des Lettres noires,
comme deux constellations jumelles
illuminant l'Atlantique de nos songes.

LA COHÉSION SOCIALE AU CŒUR DU GAMOU DE TIVAOUANE



Le Gamou 2025 au Sénégal a été célébré le jeudi 4 septembre 2025. Cet événement religieux majeur, connu sous le nom de Maouloud, commémore la naissance du Prophète Muhammad (PSL) et est célébré dans plusieurs cités religieuses, notamment à Tivaouane, Kaolack (Médina Baye

et Léona Niassène), Get Ardo, Thiénaba, Ndiassane, etc. Le thème principal de la présente édition, choisi par le Khalife général des Tidjanes, Serigne Babacar Mansour, porte sur la cohésion sociale. La cérémonie officielle s'est déroulée en présence de la délégation gouvernementale conduite par

le Ministre de l'Intérieur, Jean Baptiste TINE.

Le Khalife général des Tidjanes, Serigne Babacar Sy Mansour, a appelé à la réconciliation des cœurs, à la retenue des acteurs politiques et à l'engagement spirituel des guides religieux pour pacifier la nation.

Publication 23/08/2025 La cohésion sociale au cœur de l'édition 2025 du Gamou de Tivaouane, la cité religieuse, a été abordée par des sociologues, des enseignants chercheurs, des religieux. Abdoul Hamid Sy, président de la Cellule Zawiya Tijaniyya et responsable de la communication du COSKAS, s'est félicité du bon déroulement des rencontres scientifiques.

Le Khalife général des Tidjanes, Serigne Babacar Sy Mansour, a invité à "célébrer le Mawlid pour une société plus cohésive". Ainsi, le Khalife a appelé « à la réconciliation des cœurs, à la retenue des acteurs

politiques et à l'engagement spirituel des chefs religieux, pour pacifier la nation".

Selon Hamid Sy, le choix du thème traduit la volonté du guide religieux de replacer la commémoration de la naissance du Prophète Mohamed (PSL) au cœur de "l'unité nationale et du vivre-ensemble".

L'édition de cette année, qui coïncide avec le 1500^{ème} anniversaire de la naissance du Prophète (PSL), a été marquée par un programme scientifique, culturel et religieux riche et varié. Au menu des activités, un symposium sur les écrits de Cheikh Al Hadj Malick Sy (Mbindum Maam Maodo), un colloque intitulé "El Hadj Malick Sy, parcours d'un homme, empreinte d'une époque", les "Leçons et lumières de Ndiarn-dé", consacrées à des figures emblématiques de la Tijaniyya. En plus de l'exposition numérique, du forum de l'Université populaire de Maodo, des "Tak-kusaan" (après-midi) dédiés à Seydi Jamil et Sokhna Aida Sy, du forum sur le tourisme religieux..

CÉLÉBRER LE GAMOU POUR UNE SOCIÉTÉ COHÉSIVE

DOCTEUR
CHEIKH TIDIANE MBAYE *

Le Sénégal, à travers ses confréries et ses figures religieuses, a su ériger un modèle original de vivre-ensemble. Dans ce modèle, les événements religieux jouent un rôle central. Loin d'être de simples rassemblements spirituels...

Le Sénégal, à travers ses confréries et ses figures religieuses, a su ériger un modèle original de vivre-ensemble. Dans ce modèle, les événements religieux – le Gamou, les ziarras, les magals ou encore les maoulouds – jouent un rôle central. Loin d'être de simples rassemblements spirituels, ils constituent de véritables rituels sociaux, au sens où l'entendait Émile Durkheim : des moments collectifs qui ravivent les liens, réaffirment les valeurs communes et renforcent la cohésion du groupe.

Le Gamou de Tivaouane, commémorant la naissance du Prophète Muhammad en est

l'illustration la plus éloquente. Cet événement dépasse largement sa dimension culturelle : il devient un temps de communion nationale, où se rencontrent des personnes issues de toutes les régions, de toutes les ethnies et de toutes les couches sociales. Le contrat social sénégalais, fait d'unité dans la diversité religieuse, culturelle et ethnique, trouve ici une scène d'expression et de consolidation.

SEYDI EL HADJI
MALICK SY : UNE RÉFÉ-
RENCE POUR LA PAIX
ET LA STABILITÉ

L'héritage de Seydi El Hadji Malick Sy, figure fondatrice de la tidjaniyya sénégalaise à Tivaouane, illustre parfaitement ce rôle pacificateur de la religion. Plutôt que le djihad, il choisit l'éducation, la diplomatie et la médiation. Par la formation de ses muqaddams, par la fondation de zawiya et par son dialogue constant avec l'autorité coloniale, il fit de la tidjaniyya un instrument de stabilité sociale et de cohésion communautaire.

Ses gestes restent exem-



plaires : lors de la peste bubonique de 1914, il montra l'exemple en se faisant vacciner, sensibilisant ainsi ses disciples à suivre les mesures sanitaires, contribuant à la préservation de la société. De même, face à la réquisition coloniale pour la guerre, il refusa de sacrifier ses talibés et envoya son propre fils, Serigne Sidy Ahmed Sy, rappelant ainsi que le guide doit être le premier à assumer le poids du devoir collectif.

Ces actes révèlent un même principe : le rôle du religieux n'est pas seulement spirituel, il est aussi social, sanitaire et po-

litique au sens noble.

À l'image du Gamou, ces grands rassemblements permettent de réactualiser la mémoire collective et d'entretenir le sentiment d'appartenance(...)

Dans un contexte marqué par des tensions sociales, économiques et culturelles, le Gamou demeure une occasion unique pour les guides religieux d'orienter les consciences, de rappeler les valeurs morales et de renforcer le socle de notre cohésion.

* CEO du Cabinet L'œil du Sociologue

LA SPIRITUALITE AU COEUR DU VIVRE ENSEMBLE LES KHALIFES DE LA FAMILLE SY



EL HADJ MALICK SY

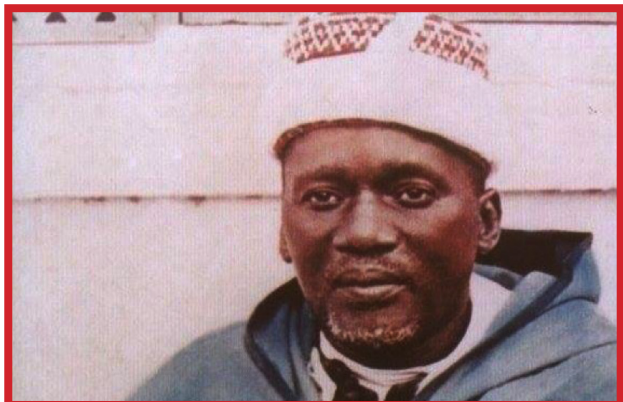
À la suite du rappel à Dieu de El Hadj Malick Sy Maodo, son fils aîné Khalifa Ababacar Sy le remplace et s'est illustré à la tête de la confrérie jusqu'au 25 mars 1957. Né à Saint-Louis au Sénégal en 1885, Bababar Sy est le fils de la première femme de Seydi El Hadj Malick Sy et fut le premier à avoir porté le titre de Khalife général de la confrérie tidjâne.

KHALIFA ABABACAR SY



Lui aussi est remplacé par Serigne Mansour Sy Balkhawmi, qui décéda, 4 jours plus tard, après son accession au Khalifa, exactement le 29 mars 1957 suite à la disparition de son frère Serigne Bababar SY. Mansour Sy Balkhawmi était un grand poète.

MANSOUR SY BALKHAWMI



S'en suivra une longue période active et impliquée de Serigne Abdou Aziz Sy Dabakh à la tête de la confrérie Tidianiya.

De El Hadji Malick Sy (Maodo) à Serigne Babacar Sy Mansour, plusieurs khalifes se sont succédé à la tête de la Tarikha Tidjâne de Tivaouane. Chacun a marqué son Kalifat en tant que Khalife général de la confrérie. Retour sur ces illustres érudits. L'histoire de la Tijāniyya au Sénégal commence avec El Hadj Omar Tall, introduite à Tivaouane par Seydi Elhadj Malick Sy (Maodo) dans les années 1890. Mame Maodo fut le premier Khalife de la tarikha et fut également initiateur du Gamou dans cette ville religieuse. Il fonda officiellement la hadrat en 1897 et se caractérise comme un enseignant. Toute sa vie durant, il a été un pédagogue, un éducateur. Il décéda en 1922.

L'homme a marqué son époque et plusieurs générations de par son charisme et son éloquence connus de tous. Il était un régulateur social, à chaque fois qu'il y avait crise, tension ou grève. Tout le monde répondait à son appel quand il demandait quelque chose aux enseignants, syndicats et étudiants grévistes. Il est rappelé à Dieu le 14 septembre 1997.

MAME ABDOU AZIZ SY
DABAKH



Sa succession a été assurée par un universitaire, Serigne Mansour Sy Borom Daara Dji, un homme dévoué à l'éducation et à la formation aux préceptes de l'islam circonscrits autour de la vie et de l'œuvre du prophète Muhammed (PSL). Toute sa vie, il a été un grand Serigne daara, un grand marabout au point qu'on l'appelait « Borom daara Dji ».

SERIGNE MANSOUR SY
BOROM DAARA DJI



À sa disparition lui succède un éminent intellectuel, Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Sy al-Maktoum, un homme discret. Celui qu'on appelait le mystique. Serigne Cheikh fut en effet le 5ème Khalife général de la confrérie tidjâne du Sénégal. Une source intarissable de sagesse et d'inspiration. Un homme d'ouverture. Il est rappelé à Dieu le 15 mars 2017.

CHEIKH AHMED TIDIANE SY
DIT AL-MAKHTOUM



Il fut remplacé par Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine qui prend le relais, 6 mois seulement avant de décéder le 22 septembre 2017. Un Khalifat de courte durée, mais rempli de sens. Il a été longtemps porte-parole des différents Khalifes qui se sont succédé.

SERIGNE ABDOUL AZIZ SY
AL AMINE



Lui même est remplacé par Serigne Babacar Sy Mansour, actuel khalife. Un homme sage, courtois et visionnaire, très calme et très serein, selon ses disciples. Connu pour son franc-parler. Il apparaît comme le gardien vigilant et intransigeant des vertus qui s'attachent à Tivaouane.

SERIGNE BABACAR SY
MANSOUR



Au total, huit khalifes se sont succédé à la tête de la confrérie tidjâne de Tivaouane. Des soufis aux profils différents, mais unis par la mission qui a caractérisé leur vie et leurs œuvres sur les traces du père fondateur.

CULTURE, ARTISANAT ET TOURISME LES ORIENTATIONS DE L'ETAT

Le Chef de l'Etat, Son Excellence, Monsieur Bassirou Diomaye Diakhar FAYE a présidé, le mercredi 17 septembre 2025, le Conseil des Ministres, au Palais de la République.

A l'entame de sa communication, le Président de la République a abordé la question de la place renforcée de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme dans l'Agenda national de Transformation.

Il a rappelé au Gouvernement l'importance de la culture et de l'artisanat dans la relance de la destination touristique Sénégal, ainsi que la promotion de l'entrepreneuriat et de l'emploi. Il a souligné que la sauvegarde de nos traditions ancestrales, la valorisation optimale de notre potentiel culturel et du savoir-faire très diversifiés de nos artisans, artistes et hommes de culture, demeurent des bases fondamentales de réussite du Projet pour un Sénégal souverain, juste et prospère. A ce titre, il a demandé à Monsieur le Premier Ministre Ousmane Sonko de mobiliser toutes les forces vives de la Nation, afin de renforcer le rôle et la place de la culture dans toutes ses expressions dans l'Agenda national de Transformation.

Le Chef de l'Etat a indiqué au Ministre chargé de la Culture en relation avec le Secrétaire d'Etat rattaché, l'importance d'asseoir la préservation de notre patrimoine historique, une décentralisation soutenue de la politique culturelle, le déploiement d'une politique innovante de diversification et de labélisation des industries culturelles et créatives, des productions artisanales et de l'offre touristique. Cette volonté politique et économique renforcée autour de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, doit être matérialisée à travers l'édification d'infrastructures culturelles modernes sur l'étendue du territoire national.

Il a plaidé pour le développement des Arts et Lettres et la protection des droits des artistes, la mobilisation de financements adéquats pour accompagner les acteurs dans la réalisation d'un agenda culturel national et international maîtrisé, appuyé par une stratégie de communication et de promotion touris-



tique consensuelle et adaptée.

NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE

Le Président de la République a souligné que la nouvelle feuille de route de ce département ministériel doit intégrer un volet majeur « formation, renforcement des capacités et professionnalisation des acteurs », mais aussi la dotation du secteur de la Culture de ressources humaines de qualité, notamment de conseillers et animateurs culturels, afin de mieux conduire, sous l'égide du Gouvernement, la politique culturelle de la Nation. Par ailleurs, il a demandé au Ministre chargé de l'Artisanat de travailler à la rationalisation des structures, interventions et ressources dédiées au secteur en impulsant, à terme, la mise en place d'un fonds national de promotion de l'artisanat. Il a insisté sur l'impératif d'une maîtrise stratégique des aménagements et de l'implantation des établissements hôteliers et touristiques à travers une planification concertée avec les opérateurs-promoteurs, en vue d'accroître de façon notable les capacités d'hébergement du pays. Dès lors, il convient de consolider un modèle économique compétitif de la destination Sénégal, au regard des

avantages comparatifs du pays à vulgariser sur les marchés émetteurs. Il a invité le Ministre chargé du Tourisme à revitaliser les sites et zones

touristiques (Petite Côte, Cap Skiring, Iles du Saloum, Gorée, etc.) à restructurer et à relancer le crédit hôtelier, mais également le Conseil national du Tourisme ainsi que les activités de la SAPCO, entité qui doit définir une nouvelle convention-cadre de partenariat avec l'Etat.

VERS LES ETATS-GENERAUX DE LA CULTURE, DE L'ARTISANAT ET DU TOURISME

Enfin, le Chef de l'Etat a demandé au Ministre chargé de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme de préparer avec l'ensemble des acteurs impliqués, la tenue des Etats généraux du secteur. Dans cet exercice de co-construction et de mise en convergence des stratégies et des interventions, il s'agit, d'une part, de conforter un aménagement attractif du Sénégal qui valorise significativement le savoir-faire de nos artisans et notre potentiel culturel et touristique exceptionnel et d'autre part, de renforcer la création d'emplois et le développement intégré des filières, en cohérence avec la Vision Sénégal 2050.

CONSTRUCTION ET REALISATION D'INFRASTRUCTURES PUBLIQUES

Le Président de la République est revenu sur la nouvelle politique de construction et de réalisation d'infrastructures publiques qui doit rester une priorité gouvernementale.

La création d'un Ministère dédié aux infrastructures devra soutenir, sous la coordination du Premier Ministre, une dynamique interministérielle d'exécution de travaux d'infrastructures sectorielles, à fort impact sur la croissance, l'emploi et le bien-être des populations. Il a demandé au Premier Ministre d'accentuer le rythme d'exécution de l'ensemble des travaux, chantiers et projets financés et validés, dont la réception définitive, dans les délais, demeure un impératif. Il a rappelé au Gouvernement l'urgence de trouver les voies et moyens concertés avec les acteurs reconnus, afin de bâtir un secteur des bâtiments et travaux publics souverain, conforme aux nouvelles exigences de professionnalisation, de patriotisme économique et de transparence portées par les programmes, projets et réformes prioritaires du Gouvernement.

CROISSANCE ECONOMIQUE

LE MINISTRE AMADOU BA ENGAGE SES COLLABORATEURS ET LES ACTEURS DU SECTEUR

« Je vous engage tous, personnels de direction, de contrôle et d'exécution, à œuvrer sans relâche, pour qu'ensemble, nous puissions repositionner le secteur de la culture au cœur de la croissance », a déclaré M. Amadou Ba, le nouveau Ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, en présence du Secrétaire d'Etat à la Culture, aux Industries créatives et au Patrimoine historique, le Pr Bakary Sarr et du Directeur général de la Culture, Abdou Simbandy Diatta.

Il s'exprimait, le lundi 15 septembre 2025, lors de sa prise de service.

« Nous devons susciter des initiatives en matière culturelle, tout en ayant en ligne de mire un développement du Sénégal porté par la bonne gouvernance, l'éthique administrative et l'inclusion sociale », a-t-il ajouté.

Selon Amadou Ba, la valorisation des fondamentaux de la culture permet de développer un capital humain compétent



et conscient de ses responsabilités sociales, capable de relever avec résilience les défis vitaux de la nation.

« Nous devons avoir l'ambition clairvoyante de consolider les recettes et les emplois générés par le secteur et d'œuvrer à la préservation du patrimoine culturel, au financement et à l'innovation pour une modernisation saine de la culture », a estimé le nouveau ministre de la

Culture.

Pour ce faire, la contribution des différents acteurs institutionnels, culturels, locaux, techniques et financiers sera « incontournable », renchérit le Ministre.

Concernant le triptyque « Culture, Artisanat et Tourisme », le Ba dira :

« le pari est ainsi lancé de construire des synergies entre culture, artisanat et tourisme. Il découle d'une vision éclairée

des plus hautes autorités d'impulser et de valoriser la richesse artistique au soutien de la transformation systémique de l'économie ».

La territorialisation des politiques publiques, avec l'implantation de Maisons de la culture et des arts pour une réappropriation de notre culture, est l'un des enjeux prioritaires du nouveau ministre.

Amadou Ba entend aussi relever les défis liés au choc des plateformes numériques qui « dépossèdent les acteurs de leurs droits immédiats » et à l'Intelligence artificielle.

La ministre sortante Khady Diène Gaye a énuméré les chantiers « urgents » laissés à son successeur : la Bibliothèque nationale, l'érection du site de l'Ecole nationale des arts et métiers de la culture et la réalisation des Maisons d'arts et de la culture de proximité, l'inscription du Magal de Touba au patrimoine mondial de l'Unesco, rapporte l'Aps.

DIALAWALY FESTIVAL INTERNATIONAL

LE WALO EN FETE, DAGANA EN RYTHMES

Dagana a vécu, du 8 au 10 août 2025, le 6ème Diawaly Festival international, au rythme des tambours, des chants et des danses. Initié par l'artiste Moustapha Naham et porté par l'association Dialawaly, cet événement s'impose comme une tribune de la diversité culturelle et un levier de fierté identitaire pour les habitants de la vallée du fleuve Sénégal.

Le Walo est en fête. La ville de Dagana s'est transformée en carrefour de musiques et de sourires, où les habitants et les festivaliers ont vécu trois jours de rythmes, de couleurs et de partage. La cérémonie d'ouverture chaleureuse s'est tenue au musée Fuddu et suivie du carnaval dédié aux communautés. Les rues de la ville se sont transformées en une fresque vivante où les communautés du Walo ont raconté, par le corps et le costume, des siècles d'histoire et de brassage.

Les Maures en « meulfeu » ont rappelé l'empreinte saharienne. Les Halpulaar, vêtus de boubous « palmane », ont porté haut la mémoire pastorale. Les Wolofs ont exhibé leurs bijoux anciens et leurs boubous amples, tandis que les Diolas, perles colorées au cou, ont incarné la richesse des cultures de la Casamance. La



parade dans les rues de la ville a été rythmée de percussions tonitruantes, de chants traditionnels du Walo et de danses entraînantes.

Le carnaval s'est achevé au pied de la statue de Ndatté Yalla, héroïne du Walo et figure féminine de la résistance.

Pour l'édition 2025 de Dialawaly Festival International, la communauté Halpulaar est l'invitée d'honneur. À cet effet, des figures remarquables de cette communauté vivant à Dagana

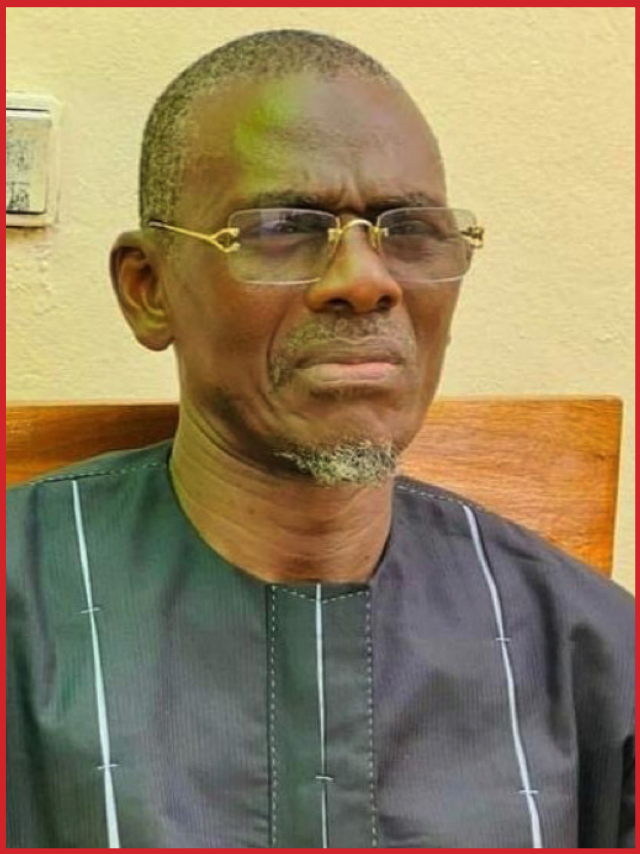
ont été célébrées. Le concert d'Abou Diouba Deh, figure vivante de la chanson halpulaar a été vibrant. À 60 ans, le fils de Jakré Mouri Njaayène de Podor, continue d'enchanter les mélomanes avec sa voix singulière et ses textes ancrés dans la mémoire pastorale. Les spectateurs ont également apprécié la prestation de Thiemedel Kessel.

D'autres sonorités ont également enrichi la programmation. L'orchestre Jaguar de Nouakchott de Mauritanie, a illuminé la scène du quartier Gadd Ga, haut lieu maure de Dagana.

Le spectacle Ridial de Louga, le jeune Khalifa Mbodj, l'orchestre Guneyi, les frères Diarra, maîtres de la scène, ont marqué de leur empreinte créative le festival.

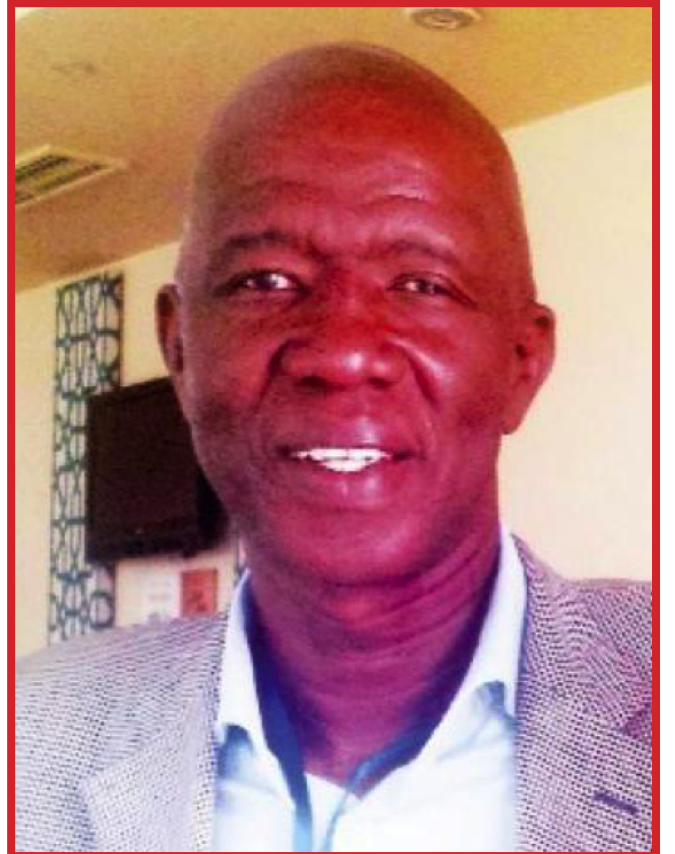
FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE DAKAR

LA BIBLIOTHEQUE, LA TRANSMISSION ET LA SOUVERAINETE



La 18^{ème} édition de la Foire internationale du livre et du matériel didactique de Dakar (FILDAK) se déroule du 25 au 30 novembre 2025 sur l'esplanade du Grand théâtre national Doudou Ndiaye Rose. Ce rendez-vous des amoureux du livre et des professionnels du secteur porte sur le thème "Bibliothèque, transmission et souveraineté". L'Egypte est le pays invité d'honneur et les Nouvelles éditions africaines du Sénégal (NEAS) est la maison d'édition qui sera célébrée pour l'édition 2025.

Des expositions, conférences, panels, dédicaces, animations et remises de prix rythment le programme de six jours. Organisée par le ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, la FILDAK demeure "un espace de réflexions, de partage et de valorisation du livre comme vecteur de souveraineté culturelle.



FORUM NATIONAL DU LIVRE ET DE LA LECTURE

L'esplanade du Grand Théâtre Doudou Ndiaye Coumba Rose accueille, le samedi 16 octobre 2025, le Forum national du livre et de la lecture instruit par le Chef de l'Etat. A cette occasion, le Musée des Civilisations noires abrite en même temps, l'exposition des cahiers de l'Ecole William Ponty.

Le Forum enregistre la participation de tous les acteurs de la chaîne du livre : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, illustrateurs, éducateurs, lecteurs, représentants d'insti-



tutions publiques, privées, d'associations professionnelles, des collectivités territoriales et lecteurs. L'objectif est de créer une stratégie nationale ambitieuse et inclusive pour la politique du livre et de la lecture.

Le Forum abordera cinq thèmes: le livre comme support économique, le livre comme vecteur d'éducation, la transmission linguistique, les défis contemporains (piraterie et adaptation des modèles économiques), la jeunesse et l'accès au livre.

SALON DU LIVRE DE JEUNESSE

LA BIBLIOTHEQUE, LA JEUNESSE ET LE PATRIMOINE

La 3^{ème} édition du Salon International du Livre de Jeunesse et pour Enfants, DAKAR-LIVRES aura lieu du mardi 18 au samedi 22 novembre 2025 au Centre culturel régional Blaise Senghor de Dakar. Sokhna Aminata Fall, Miss Littérature Sénégal est la marraine de Dakar-Livres 2025.

En partenariat avec l'Association Sénégalaise des Editeurs (ASE), les Écrivains du Sénégal, le Projet des Ressources Educatives, Baobab Edition organise le Salon Dakar-Livres placé sous le Haut Patronage du Président de la République du Sénégal et sous l'égide du Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme et du Ministère de l'Education nationale. Ce grand rendez-vous an-



nuel autour du livre verra la participation de maisons d'édition du Sénégal, de pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, etc.

Dakar-Livres assure la diffusion d'ouvrages de jeunesse et pour enfants et la promotion de la lecture chez les jeunes et les enfants. Au programme, des expositions de livres, des cérémonies de dédicace, de distinction, des panels, ateliers d'écriture, d'illustration, de dessin, des séances de lecture, de conte, de poésie, de slam, des concours de dictée, des spectacles de

théâtre, des échanges entre les professionnels du livre, des psychopédagogues, entre autres. A cela s'ajoutent des activités sur l'édition numérique, l'éducation inclusive.

AU-DELÀ DU CHEVEU

HERITAGE PATRIMONIAL ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

noires et afro-descendantes». L'Afrique des origines, sa tradition se réfère aux croyances, coutumes et pratiques ancestrales, à la tresse qui se sont développées sur le continent africain, considéré comme le berceau de l'humanité. Ainsi, les arts de la tresse s'adossent au patrimoine et contribuent à la construction de l'identité africaine.

Ainsi, des chercheurs, universitaires, sociologues, nutritionnistes, coiffeuses, thérapeutes, entrepreneurs, praticantes, activistes de l'esthétique afro du Sénégal, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Congo-Kinshasa, du Burundi, de la France, de la Belgique...

animent les quatre panels. Les participants vont échanger sur les arts de la tresse, l'état des lieux, le contexte historique, les influences, la recherche, la propriété intellectuelle, les stratégies de préservation et de développement, les arts capillaires, etc. A cela s'ajoutent des séances de tressage au programme.

Cette importante activité est coordonnée par Minielle Nabou Tall, Dr Christella Kwizera et Minielle Nabou Tall et l'équipe du MCN.



Dans le cadre du Programme 2025 des femmes noires, la structure «Tradition», l'Afrique des origines et le Musée des Civilisations noires (MCN) organisent, du 17 au 18 octobre 2025 au Musée, des Journées d'études autour du thème : «Au-delà du cheveu : Rôle et place des arts de la tresse dans l'héritage patrimonial et la construction identitaire des femmes

SALON DU LIVRE FEMININ LA RESISTANCE DES PLUMES FEMININES



lisque). Cet événement littéraire est l'un des grands événements culturels du Sénégal et de la sous-région. Pendant trois jours, le Salon mettra à l'honneur la littérature écrite par des femmes, en offrant un espace de rencontres, de débats et de découvertes autour d'une thématique actuelle : «Résistances».

Cette 4ème édition réunit des écrivaines, des editrices, des universitaires et des passionnés du livre et de la lecture venus du Sénégal, de la Guinée et d'autres pays. Elle propose un programme ponctué de tables rondes, conférences sur les enjeux littéraires, culturels et sociaux.

Des séances de dédicace et échanges avec des autrices reconnues et émergentes, des expositions de livres des maisons d'édition, librairies et projets culturels sont au menu. A cela s'ajoutent la remise de prix littéraires prestigieux, dont le Prix des Lycéennes du Premier Livre Féminin et le Prix Ken Bugul du Livre.

A l'initiative de l'agence «Les Culturelles» de l'écrivaine Amina Seck, la quatrième édition du Salon du Livre féminin de Dakar aura lieu du 10 au 12 octobre 2025 à la Place de la Nation (ex Obé-

MARIE AGATHE AMOIKON (COTE D'IVOIRE) : LA GRANDE ROYALE DE L'EDITION AFRICAINE



rie Agathe Amoikon a marqué de son empreinte l'édition en Afrique avec Eburnie. En septembre 2025, le Premier ministre de la Côte d'Ivoire lui a remis l'insigne de Commandeur de l'Ordre de la Culture.

L'engagement et la rigueur professionnelle en bandoulière, dotée d'une vision stratégique et d'une démarche entrepreneuriale audacieuse et novatrice, Marie Agathe, la grande royale de l'édition en Afrique, est détentrice, avec Eburnie, d'un catalogue riche de plus de 600 titres.

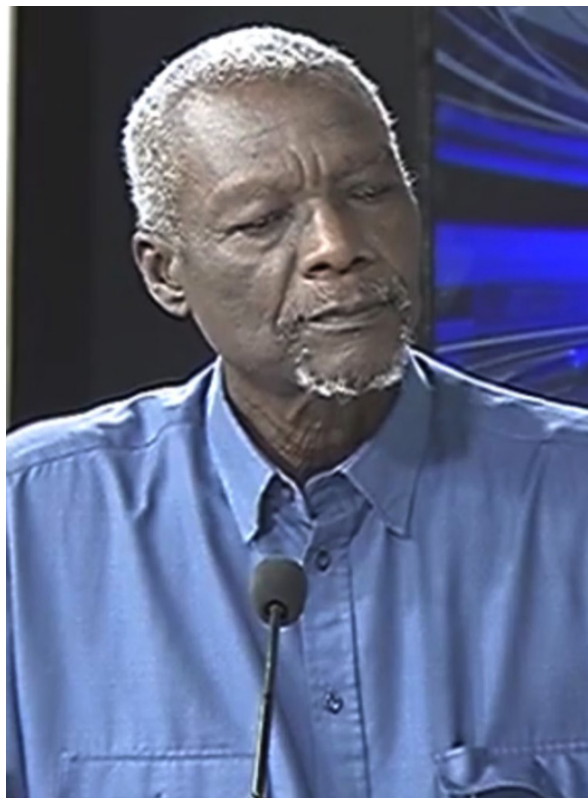
Madame Marie-Agathe Amoikon-Fauquembergue, Directrice générale des Éditions Eburnie, est une figure emblématique de la culture africaine. Dix-huit années aux Éditions Ceda, filiale du groupe Hatier, puis vingt-trois ans à la tête des Éditions Eburnie, qu'elle a fondées en 2002. Et sa maison d'édition, l'une des plus dynamiques de l'espace francophone, est présente sur toutes les scènes africaines et internationales du livre.

Commandeur de l'Ordre de la Culture, Docteur Honoris Causa, pionnière du livre en Côte d'Ivoire, Ma-

NÉCROLOGIE

MAZIDE NDIAYE, UNE VOIX CITOYENNE S'ÉTEINT

Abdoul Mazide Ndiaye, monument de la société civile sénégalaise, s'est éteint en ce mois de septembre 2025, laissant derrière lui un héritage profondément ancré dans la mémoire collective nationale. Connu pour son intégrité, son engagement sans relâche et son intransigeance morale, il fut une voix incontournable des luttes citoyennes et un artisan de la démocratie sénégalaise. Durant plusieurs décennies, Abdoul Mazide Ndiaye s'est distingué comme un militant infatigable, à la croisée de plusieurs combats : pour les droits humains, la participation citoyenne, la transparence électorale et le développement communautaire. Fondateur de l'OFADEC et acteur majeur du CONGAD, il a marqué le paysage associatif et contribué à structurer durablement le mouvement de la société civile au Sénégal.



Engagé très tôt dans les mouvements progressistes, il fut également l'un des pionniers de la mouvance maoïste au Sénégal, aux côtés de Landing Savané, marquant ainsi son ancrage dans les courants de pensée révolutionnaires des années 70. Parmi ses faits d'armes les plus notables figure sa participation à l'élaboration du Code électoral consensuel de 1992. Son rôle au sein de l'ONEL (Observatoire national des élections) a également été salué pour sa rigueur et sa neutralité, témoigne l'économiste et homme politique Youssou Diallo.

Au sein du Gradec comme dans tout l'écosystème de la société civile, sa disparition laisse un vide. Ceux qui l'ont côtoyé saluent la mémoire d'un homme de principes, dont la parole, toujours empreinte de force et de conviction, a inspiré plusieurs générations.

ROUMANIE PAPE FAYE ET CHEIKH TIDIANE GAYE PRIMÉS



La ville historique de Constanța a été le théâtre d'un vibrant hommage à la culture sénégalaise, avec la distinction de deux poètes et intellectuels de renom, Pape Faye et Cheikh Tidiane Gaye, lors d'un symposium international.

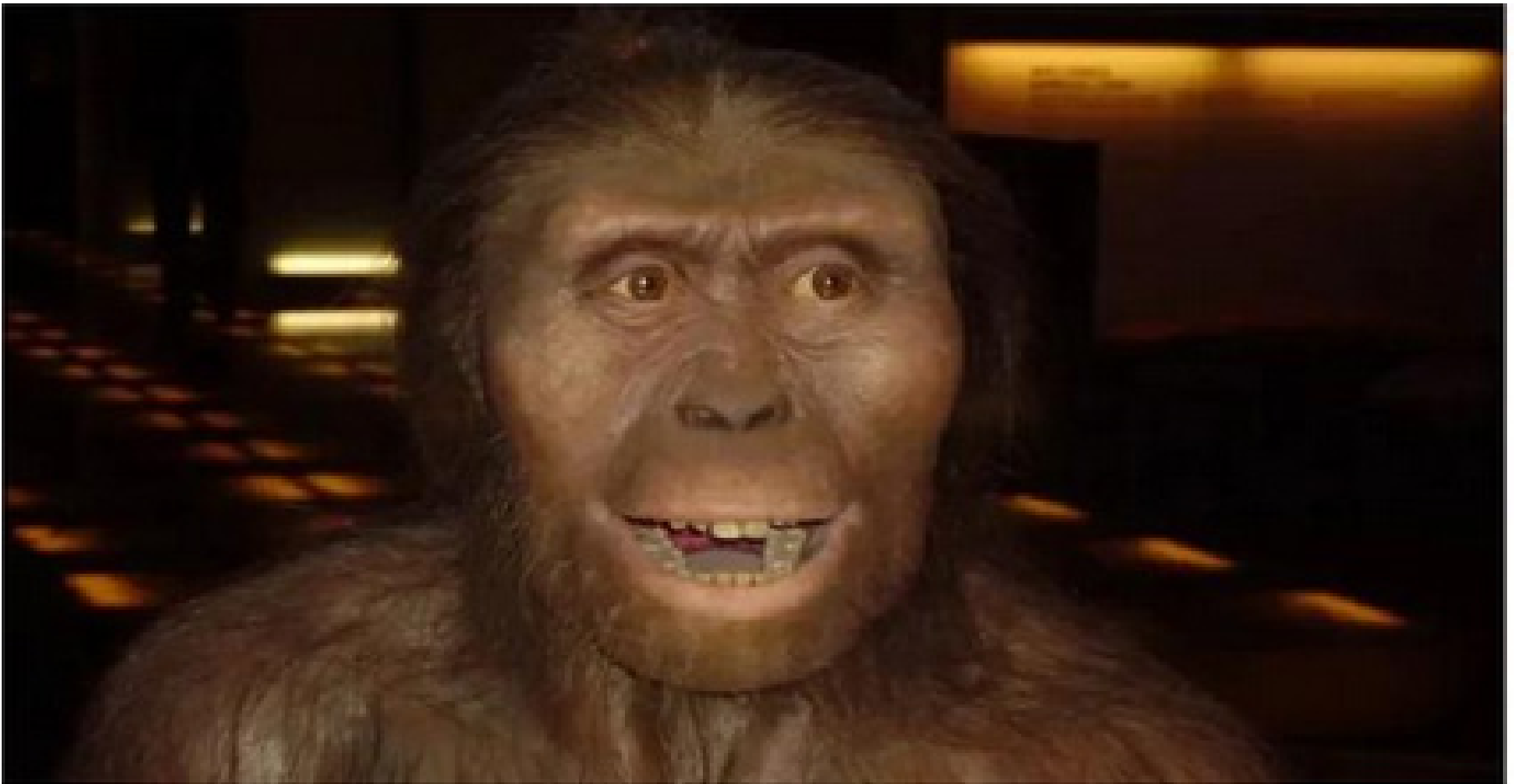
À la tête de la délégation sénégalaise, le Professeur Cheikh Tidiane Gaye, président de l'Académie Internationale Léopold Sédar Senghor en Italie et membre des académies Tomitana et Universalis Poetarum, a reçu le prestigieux Grand Prix de la Constellation Mundus, accompagné de statues de Shakespeare et Mihai Eminescu, symbolisant un dialogue littéraire mondial. Pape Faye, président de l'Association des Comédiens du Sénégal et membre de la même académie, a été nommé membre titulaire de l'Académie Tomitana, recevant aussi le Prix de l'Art Dramatique et la Couronne d'Ovide. L'Archevêque de Constanța qui a remis les distinctions, a salué « l'œuvre brillante des deux poètes et leur contribution à un monde plus harmonieux ».

GORGUI WADE NDOYE L'ENTREPRENEUR INTELLECTUEL



Gorgui Wade Ndoeye, l'entrepreneur intellectuel. Entre le lac et l'océan, entre le souffle atlantique de Dakar et les rives du Léman, Gorgui Wade Ndoeye trace un sillage singulier. De Rufisque à Mbour, de Saint-Louis à Genève, il a su insuffler à la littérature et au débat d'idées cette gousse de gingembre qui réveille les consciences et stimule les esprits. Tel une abeille infatigable, il butine les paroles des illustres penseurs, écrivains et acteurs du monde, pour en restituer une substance mielleuse, nourrissant l'âme et l'intelligence de ses lecteurs et auditeurs. Avec son charisme discret et sa gouaille frétilante, tel un aimant, il attire la crème grise et exquise des intellectuels et des géniteurs de sens, offrant au Sénégal et à l'Afrique un espace d'échanges sain et fécond. Toujours aux avant-postes des combats justes, il sait brandir son sabre de velours pour défendre les causes universelles.

DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE A AFAR EN ETHIOPIE : 10 DENTS POUR REECRIRE L'HISTOIRE



Dans la région d'Afar en Éthiopie, théâtre de la découverte légendaire de Lucy, il y a 51 ans, des archéologues viennent de mettre au jour dix dents fossilisées datant de 2,8 à 2,6 millions d'années. Cette trouvaille exceptionnelle bouleverse notre compréhension de l'évolution humaine en démontrant la coexistence de plusieurs lignées d'hominidés.

Une nouvelle découverte archéologique majeure enrichit le patrimoine paléontologique exceptionnel de l'Éthiopie. Dans la région septentrionale du pays, là même où fut découvert le célèbre squelette de Lucy en 1974, des chercheurs ont mis au jour des vestiges dentaires qui pourraient révolutionner notre vision de l'évolution humaine.

Dix dents pour réécrire l'histoire

Les fouilles menées dans la région d'Afar, au nord-est de l'Éthiopie, ont révélé un ensemble remarquable de dix dents fossilisées : six molaires, deux incisives, une prémolaire et une canine. Datées entre 2,8 et 2,6 millions d'années par des méthodes de datation radiométrique, ces vestiges témoignent d'une période cruciale de l'évolution humaine.

L'anthropologue Brian Villmoare, directeur du projet de fouilles sur ce site stratégique, a publié une étude détaillée révélant que ces dents appartiennent à deux individus distincts représentant des espèces différentes : l'une correspondant à une forme primitive du genre Homo, l'autre à une espèce d'australopithèque jusqu'alors inconnue de la science.

Cette découverte n'est pas le fruit du hasard. La région d'Afar, située dans la vallée du Rift est-africain, constitue l'un des sites paléontologiques les plus riches au monde. C'est ici que Donald Johanson avait découvert Lucy (*Australopithecus afarensis*) il y a cinquante et un an, révolutionnant notre compréhension des premiers hominidés.

Les conditions géologiques exceptionnelles de cette région, caractérisée par une activité volcanique intense et des processus de fossilisation optimaux, ont permis la préservation remarquable de ces vestiges sur plusieurs millions d'années.

Cette trouvaille confirme une hypothèse révolutionnaire dans le domaine de la paléanthropologie : l'évolution humaine ne s'est pas déroulée en ligne droite. Contrairement à la vision traditionnelle d'une succession linéaire d'espèces, ces découvertes suggèrent un modèle « buissonnant » où plusieurs lignées d'hominidés ont coexisté simultanément.

Selon les chercheurs, cette coexistence s'est étalée sur une période significative, entre 3 et 2,5 millions d'années, en Afrique de l'Est. Cette période correspond à une phase critique de diversification des hominidés, marquée par d'importantes transformations climatiques et environnementales.

Révision du modèle évolutif classique

La découverte remet fondamentalement en question le modèle évolutif classique selon lequel *Australopithecus* se serait progressivement transformé en

Homo habilis au fil du temps. Les nouvelles données suggèrent plutôt que les deux genres auraient cohabité sur le même territoire, exploitant possiblement des niches écologiques différentes.

Cette coexistence implique des stratégies de survie distinctes, des régimes alimentaires variés et des adaptations morphologiques spécifiques à chaque lignée. L'analyse détaillée des caractéristiques dentaires révèle d'ailleurs des différences notables dans les habitudes alimentaires entre les deux espèces identifiées.

Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives de recherche dans plusieurs domaines :

En paléanthropologie, elle nécessite une révision des arbres phylogénétiques et une réévaluation des relations entre les différentes espèces d'hominidés anciens.

En paléoécologie, elle soulève des questions sur les mécanismes de coexistence entre espèces apparentées et sur les facteurs environnementaux ayant favorisé cette diversification.

En géochronologie, elle confirme l'importance de la période comprise entre 3 et 2,5 millions d'années comme moment charnière de l'évolution humaine.

Cette nouvelle découverte renforce le statut de l'Éthiopie comme « berceau de l'humanité ». Le pays abrite désormais certains des plus anciens fossiles d'hominidés connus, documentant près de sept millions d'années d'évolution humaine.



MOUKAT DISTRIBUTION : LEADER NATIONAL ET REGIONAL DE DIFFUSION DU LIVRE ET DE LA PRESSE

MOUKAT Distribution s'évertue, dans les différentes régions du Sénégal et en Afrique de l'Ouest, à une large distribution professionnelle des livres, des ouvrages de jeunesse et pour enfants, des œuvres scientifiques, des outils didactiques, ludiques et pédagogiques.

MOUKAT Distribution s'impose comme un acteur clé, porteur d'une vision ambitieuse et structurée pour une révolution de l'accès à la lecture, à la culture écrite et à l'information

1. Une Expertise confirmée

MOUKAT Distribution bénéficie d'une solide expérience dans la gestion logistique, la diffusion de livres et la distribution de titres de presse issus d'éditeurs nationaux et internationaux. Son réseau opérationnel couvre les grands centres urbains du Sénégal et amorce une extension vers les pays limitrophes. (Plus de 200 000 livres distribués en 2024 sur cinquante (50) points de vente à Dakar et dans sept (7) régions du Sénégal, en Gambie, au Mali et en Guinée.

Ainsi, avec son réseau de distribution efficace (Total, Shell, Eydon, Gare du TER, AIBD), la ville de Dakar et sa banlieue sont servies et l'intérieur du pays.

2. Un Engagement en faveur de la diversité éditoriale

L'entreprise Moukat diffuse une production éditoriale riche, incluant les littératures africaines, les sciences humaines, la presse spécialisée et les œuvres jeunesse, tout en favorisant l'accès à la presse internationale.



3. Une infrastructure technologique moderne

Grâce à la mise en place de systèmes de gestion performants, d'un catalogue numérique à jour et de partenariats stratégiques avec des transporteurs, MOUKAT garantit une disponibilité rapide et fiable des ouvrages et publications.

4. Une vision panafricaine et inclusive

MOUKAT Distribution déploie une stratégie régionale fondée sur des alliances avec des librairies, institutions éducatives et acteurs culturels de la sous-région, dans une logique d'intégration culturelle.

5. Un rôle moteur dans la professionnalisation du secteur.

Par ses actions de formation, de sensibilisation et d'innovation, MOUKAT contribue à la structuration de la chaîne du livre et à

renforcer la visibilité des éditeurs africains. (Une cinquantaine (50) de ces écoles partenaires ont bénéficié entre 2022 et 2025 de notre approche innovante d'installations de coins-lecture.

L'objectif principal de MOUKAT est de faire voyager la littérature africaine en général et sénégalaise en particulier.

MOUKAT Distribution s'engage résolument dans la distribution et la diffusion du livre et de la presse au Sénégal et en Afrique de l'Ouest afin de renforcer la souveraineté culturelle et de développer davantage l'économie du livre.

Sicap liberté 1, Immeuble MSAE
Avenue Bourguiba, Dakar
Tél : (221) 33 825 22 08 / 77 659 75 06
E-mail : moukat.nana@gmail.com

AGENDA

SALON INTERNATIONAL DES MEDIAS D'AFRIQUE

A l'initiative de la Maison de la Presse Babacar Touré, le Salon international des Médias d'Afrique (SIMA) aura lieu du 27 au 31 octobre 2025 à King Fahd Place (Ex-Méridien) à Dakar.

FESTIVAL DES ARTS CULINAIRES

Organisé par la Plate-forme des femmes entrepreneures pour le développement la solidarité, le 4ème Festival International des arts culinaires est prévu du 12 au 16 novembre 2025 à la Place du Souvenir africain. Le thème porte sur «Consommer local, une voie vers la souveraineté alimentaire».

HANDIFESTIVAL

La 8ème édition de Handifestival International, Festival culturel des personnes en situation de handicap aura lieu du 4 au 6 décembre 2025 au Centre culturel Blaise Senghor (Espace Demba Ndiaye) à Dakar.

AFRICA DIASPORA FESTIVAL

Le Groupe Baobab Développement organise la deuxième édition de Africa Diaspora Festival du 12 au 14 décembre 2025 à la Maison de la Culture Douda Seck. Les thèmes portent sur «Dialogue des cultures du monde, «Diaspora, identités africaines», «Panafricanisme et développement durable».

SALON DE L'ENTREPRENEURIAT FEMININ A LYON : LES FEMMES JAMBAARS EN ACTION



Après le lancement réussi de l'Association professionnelle Femmes Jambaars le dimanche 28 septembre 2025 à Villefontaine à Lyon, le Groupe Femmes Jambaars a, en même temps, lancé officiellement le 1er Salon international de l'entrepreneuriat féminin (SIEF) prévu du 5 au 7 décembre 2025 à Mercure-hôtel à Lyon dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Fondé par Madame Khady Traoré, le groupe Femmes Jambaars développe la solidarité professionnelle, le réseautage et les dynamiques partenariales des femmes chefs d'entreprises en Afrique, en Europe, dans la diaspora, etc. Ainsi, ce groupe a initié le Salon dont le programme sera ponctué de cérémonie officielle d'ouverture, d'expositions, d'animations scientifiques et artistiques. Il est prévu un grand panel sur le thème : « Entrepreneuriat féminin, Réseautage et Partenariat ». Les objectifs du SIEF consistent à promouvoir les femmes entrepreneures, valoriser les produits et services qu'elles proposent.